



Edition
Côte d'Azur



les **ARM** NEWS

Les Aventuriers du Bout du Monde

Avril 2003

Numéro 88N



Virtual PC 6.01. Choisissez le meilleur des 3 mondes.

Linux, OpenOffice, les logiciels ouverts.

Un numéro 100 pour cent de matière grise.



Un monde (informatique) ouvert et libre ?

Les ABM

Les Aventuriers du Bout du Monde

Le journal des clubs Microcam
Clubs de micro-informatique
du Crédit Agricole,
Association loi 1901.

© Copyright *Les ABM*
Dépot légal 641 Rennes
1SSN 0295-938

Microcam06

111, Avenue E. Dechame B.P. 250
06708 Saint-Laurent-du-Var cedex
mél:microcam06@microcam06.org
www.augfrance.com/Microcam06
www.microcam06.org

Microcam

19, rue du Pré-Perché 2025 X
35040 Rennes cedex
mél: microcam@wanadoo.fr
www.augfrance.com/Microcam35

Directeur de la publication :

Yves-Roger Cornil

Ont participé à ce numéro:

Emmanuel Bougeard, Yann Chevrel, David Cornil,
Yves Roger Cornil,, Hélène Le Guyader,
Linternaute.com, Bertrand Morin, JF Namaste,

Reproduction assurée par la
CRCAM Provence Côte d'Azur

Outils utilisés:

Power Macintosh G4/400,, PaintShop Pro 4.14,
Adobe Acrobat,
Microsoft Word versions X et 2001,
Connectix/Microsoft Virtual PC 6.01, Snapz ProX,
Graphic Converter et les logiciels cités dans ce
numéro,

Alors qu'un jaguar représente la dernière version de Mac OS X, un autre animal, un sympathique pingouin représente un autre système d'exploitation nommé Linux .

La publication d'un article sur VirtualPC, le logiciel phare de Connectix est pour moi l'occasion de vous informer sur Linux. Et de fil en aiguille, de Linux, système d'exploitation ouvert et libre, il n'y avait qu'un pas pour aller à la rencontre d'OpenOffice.

Alors que les services sur Internet sont de moins en moins gratuits, on peut trouver des logiciels gratuits, ou presque, qui en font autant que des logiciels très connus et très chers. Cela est rendu possible grâce à des centaines de milliers de développeurs à travers le monde, qui développent, partagent et améliorent de nombreux logiciels qui entrent dans la catégorie des logiciels ouverts. Vous en saurez un peu plus dans ce numéro.

Quant à votre club de micro-informatique préféré, il a fêté le 28 mars, à Rennes, le centième numéro (et un peu plus) des ABM. Nous avons retrouvé quelques aventuriers de la première heure, dont certains sont partis au bout du monde.

Alors, vive l'ouverture, et à vos claviers pour partager, améliorer, diffuser vos connaissances.

Yves.cornil@microcam06.org

La plupart des marques citées sont des marques déposées.

ABM numéro 88N

SOMMAIRE

Vie des clubs page 5 et suivantes:

Histoire des ABM
On a retrouvé des Aventuriers
Un bon cent ne pourrait mentir

Traitement de texte et PAO page 13.

C'est le premier article sur le traitement de texte et la PAO. On y verra la classification des caractères de Francis Thibaudeau et quelques définitions sur la typographique. Vous ne regarderez plus avec le même œil les textes issus de votre traitement de texte préféré.

Surfer au bureau page 20.

Grâce à linternaute.com, découvrez vos droits et surtout vos devoirs si vous voulez surfer au bureau.

VirtualPC 6.01 page 24

Exécuter des programmes Windows et Linux sur un PowerPC, c'est possible avec VirtualPC.

Lancez vous dans l'aventure Linux page 27

Qui n'a pas entendu parler de Linux ? Découvrez qu'il existe un système graphique pour Linux.

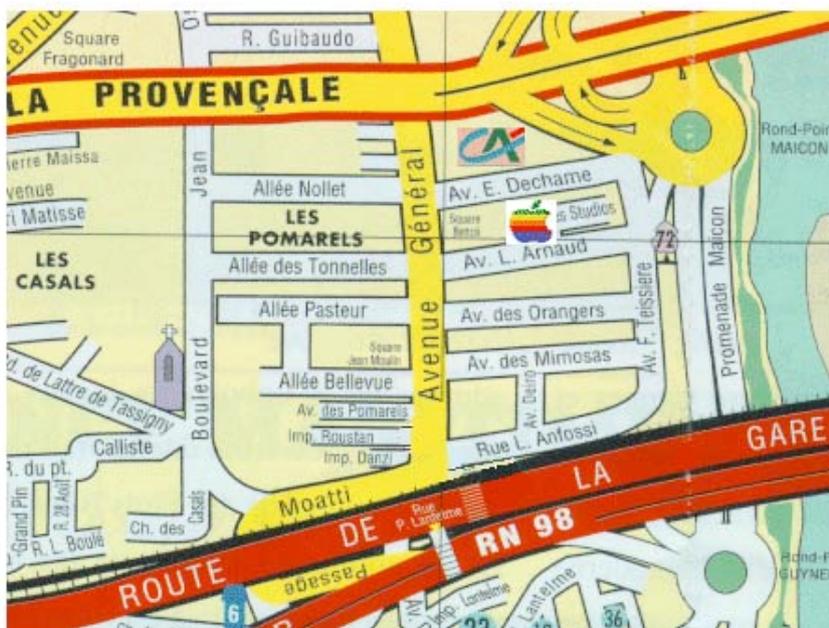
Les logiciels libres page 31

Premiers contacts avec OpenOffice page 32

Traitement de texte, outil de présentation, tableur, dessin, gratuit et compatible avec-qui-vous-savez.

<http://www.microcam06.org/abm.htm>

Quoi de neuf à Microcam06 ?



MICROCAM06 vous a invité à son assemblée générale le mardi 22 avril 2003 à 17h45

**au siège du Crédit Agricole
111 avenue Emile Déchame
06700 Saint Laurent du Var.**

Le compte-rendu est disponible sur Internet à l'adresse :

<http://www.microcam06.org/ag2003.htm>

Envoyez vos articles à Yves Cornil :

yves.cornil@microcam06.org



MICROCAM06, l'ouverture !!!

Au commencement était ... l'aventure; les jeux d'aventure et les jeux de rôle. Un groupe de lycéens très actifs venaient au local Microcam pour venir à bout de «Escape from Rugistan», «The mask of the sun»...



David Cornil créateur des ABM

Dès 1984 les Aventuriers du Bout du Monde se décarcassent et font suer leur neurones pour trouver les solutions des jeux d'aventures. Ils fouinent, ils rôdent, ils se font tuer... mais heureusement ils résuscitent et les plus prudents ou les plus chanceux parviennent à se tirer du mauvais sort grâce à leur saint Bernard

d'alors: la sauvegarde. Ils s'en vont dans tous les pays et affrontent tous les dangers; ils courent, sautent, montent, descendent, vont au nord et au sud, puis à l'ouest et à l'est. parfois encore il sont confrontés aux langues étrangères, ils doivent emprunter des moyens de transports les plus bizarres, dans des époques moyennes ou dans le futur cosmique où ils doivent continuellement s'adapter.

Jamais découragés

... jamais fatigués, nos aventuriers continuent leur reportages et font la pige aux créateurs de logiciels dont l'ingéniosité doit sans cesse se développer pour affronter nos intrépides et perspicaces reporters qui ne leur font aucune concession.

Alors bravo à nos aventuriers et pour ce numéro spécial, nous jèteront bas les masques.

En 1984, David Cornil demande au président de Microcam s'il serait possible de diffuser les solutions des jeux sur un support papier qui s'intitulerait «les Aventuriers du Bout du Monde». Le journal était né. Lancé à coup de publicité «teasing», l'annonce de la sortie du premier numéro rappelait «ils arrivent...». Quelques jours après, «les aventuriers» s'attaquaient à une longue liste de logiciel sur Apple II: «Escape from Rungistan» ou l'on revit la grande

évasion par Arnaud LADAGNOUS que nous avons perdu de vue (il semble qu'il est eu la passion du cinéma?).

«Mystery House» avec Jacqueline Valentin (à l'époque il était utile de parler anglais!).

«The serpent's star» pris en charge par Patrick Leconte alors que Richard Druminy attaquait «Critical Mass».

David Cornil avait un faible pour «Sherwood forest»; Yann Chevrel pour «mask of the sun» et Bertrand Morin «masquerade». A noter que dès le numéro 3, un article était consacré à des logiciels permettant le traitement statistique et la représentation graphique: Visitrend et Visiplot. Rappelez-vous (pour les plus anciens) le premier tableur magique: Visicalc. La famille grandissait avec Visiplot et Visitrend... c'était en 1984.

Le journal élargit rapidement son périmètre pour intégrer la «lettre aux adhérents» qui était diffusée depuis la création du club en 1981.

La périodicité des ABM était élevée, avec un numéro par mois.

De toutes les couleurs

Le 18 décembre 1986 les ABM sortirent un numéro spécial spécial (N° 18) avec couverture couleur composé sur Apple IIe avec le logiciel AppleWriter et impression sur ImageWriter II. La première page couleur a été composée avec le logiciel Extasie de chez Apple. Les illustrations étaient de Print Shop et Newsroom premier logiciel de mise en page (déjà). Ce numéro tiré en 1000 exemplaires avait été financé par le Crédit Agricole d'Ille-et-Vilaine. Si les premiers numéros avaient une dizaine de pages, celui-ci en comptait vingt.

On y découvrait «King's Quest II» (David Cornil), «la bête du Gevaudan» (Yann Chevrel) et «the bard's tale» (Arnaud Ladagnous). Un article en exclusivité «si l'Apple était une ruche, la reine pourrait être le microprocesseur» par Tom Weishaar faisait un parallèle entre l'ordinateur et une ruche.

Le journal devient le reflet du club, «varié autant

Au commencement était ... l'aventure; les jeux d'aventure et les jeux de rôle. Un groupe de lycéens très actifs venaient au local Microcam pour venir à bout de «Escape from Rugistan», «The mask of the sun»...



dans son contenu que dans sa présentation». L'évolution matériel et logiciel a régulièrement entretenu les nouveautés. Ainsi l'arrivée du premier scanner (thunderscan) à Microcam en 1989 donna une véritable ouverture.

Dans l'édito du N°37, Bertrand Morin concluait par la phrase suivante: «La prochaine étape sera-t-elle l'avènement de la couleur, qui sait? Notre président peut-être?». C'était en 1989 et peu de progrès ont été réalisés dans ce sens. la couleur reste inabordable pour un tirage à 300 exemplaires même si la fréquence à diminué à 4 à 6 numéros par an.

1989 c'est aussi l'année d'un article sur le serveur Microcam sur minitel. Les rubriques principales étaient la «présentation du club», «les boîtes aux lettres» (BAL déjà), «big news», «les animations de Microcam», «partage des ressources» (trucs), «pour joindre le bureau de Microcam», «Questions réponses». Notre grand pilote était Emmanuel Bougeard.

En 1992, un souffle nouveau arrive à Microcam et les «Aventuriers du Bout du Monde» se transforment en «ABM» avec un nouveau «look» sous la plume de Benoît Debelloir. La Publication Assitée par Ordinateur bat son plein. A noter l'apparition

d'un logo avec Gall Le Guarrec.

Depuis le journal a changé plusieurs fois de rédacteur en chef; le record étant détenu par Benoît Debelloir, Yves Cornil, André Legal, Jean-françois Percevault et Bertrand Lemenant.

Le Directeur de la publication n'a pas changé; depuis l'origine c'est Yves Roger Cornil.

Les ABM sont aussi une source d'information sur des logiciels, des sites internet, des nouveautés... et sur des sujets très ouverts. n'a t-on pas vu dans les colonnes des thèmes comme: Vitré, Fougères, Austerlitz, Tomb Raider, le traitement de l'image, la sécurisation des paiements, «Nice: promenade des octets», «la valse de Stratos», l'intelligence artificielle», «les circuits neuroniques», «iVolution».

Les ABM se sont fait remarquer aussi au «Salon du livre pour la Jeunesse de Fougères» par leur participation et des numéros exceptionnels avec les auteurs, les dessinateurs, les écrivains...

Les ABM ont fait l'objet d'un Cédérom pour les 20 ans du club et sont maintenant sur l'internet à l'adresse :

<http://www.microcam06.org/abm.htm>

Un petit bonjour au passage à nos lecteurs qui restent notre préoccupation première.

Bonne lecture et si maintenant vous aussi vous écriviez quelques lignes pour les ABM? Que diriez-vous d'être vous aussi... un aventurier au service d'une bonne cause: l'association Microcam.



Arnaud Ladagnous, Yann Gasté, Yann Chevrel les premiers aventuriers du bout du monde... c'était en 1984 ;=))

Nous avons retrouvé nos aventuriers... où du moins les créateurs du journal «les Aventuriers du Bout du Monde». Voici le témoignage de David CORNIL et Yann CHEVREL

Le numéro 100 des ABM ne pouvait sortir sans le témoignage des Aventuriers créateurs. Un petit email aux adresses connues... et voilà les fidèles présents au rendez-vous.

----- Original Message -----

Sent: Saturday, February 08, 2003 9:44 AM
Subject: ABM numéro 100

Bonjour.

J'espère que ça marche pour vous.

Microcam prépare son numéro 100 (et oui déjà).

Nous essayons d'avoir un petit mot des anciens aventuriers. Soit un message libre (q!q lignes pour rappeler le souvenir de Microcam). Soit un article. Soit réponse à q!q questions du type:

En quelle année étiez vous adhérents à Microcam?

Quels étaient vos centres d'intérêt? Vous souvenez vous des logiciels et matériel qui vous ont marqué?

Quel article avez vous écrit dans les ABM? Connaissez vous d'autres aventuriers? (email ?) Il y a combien de temps que vous avez quitté la région? Que faites vous aujourd'hui? Recevez vous toujours les ABM?

Quels sont vos sites internet favoris?

Amitiés

Jean François percevault... toujours le meme président.

David CORNIL



God damned ! Je savais bien que j'avais mis un mail de coté !

Bon, c'est quand la date limite-limite ??? Demain, je pars une semaine du coté de St Briac et la bas pas un seul Mac ! Bon, je vais imprimer le mail et je le recopierai à mon retour, ça marche ?

Bertrand ? morin@mayetic.fr (attention, l'animal est assez peu disponible sur Internet...) Emmanuel : emmanuel.bougeard@wanadoo.fr ? (mais je ne garantis pas l'info) Yann : yann.chevrel@videotron.ca (toujours dispo, lui ! ;-))

Voilà !

A+David.

<http://david.cornil.free.fr/>

Yann CHEVREL



Bonjour Jean-François,

Alors il paraît que cela fait 20 ans... Déjà !... Comme le temps passe. Je me rappelle encore ce jour de 1982 lorsque j'entraî pour la première fois au Microcam de la rue Chicogné. Je faisais la connaissance de David qui découvrait le tout premier jeu d'aventure au Microcam: La Maison Mystérieuse.

Et puis il y a eu tous ces samedis et toutes ces vacances passées au Microcam avec les copains (David, Bertrand, Denis...). C'est de là que tout est parti. J'avoue avoir découvert ma passion pour l'informatique au Microcam.

Un jour, une idée de lancer un journal sur les jeux d'aventure traversa l'esprit de quelques uns. Les Aventuriers du Bout du Monde étaient nés.

Quelques journalistes en herbe se lancèrent dans les jeux d'aventure et racontèrent leurs histoires dans les colonnes des ABM... Les numéros des Aventuriers avançaient mais qui aurait pu penser que nous arriverions un jour au 100ème numéro ?..

Et puis, le travail m'éloigna de Rennes en 1994. J'ai dû quitter le Microcam tout en me disant qu'un jour «je reviendrai»... Malheureusement, en 1999, les vents m'ont poussé plus à l'Ouest, de l'autre côté de l'Atlantique... Je reste néanmoins attaché aux ABM et au Microcam après toutes ces années.

Saviez-vous que les ABM traversent l'Atlantique lors de la parution de chaque numéro ? C'est avec plaisir que je suis à distance les nouvelles des clubs Microcam. Aujourd'hui, j'occupe un poste de chef de projets télécoms pour le compte d'une société internationale de Télécommunications (Equant).

Grâce à mon travail à travers le téléphone et le courrier électronique, je voyage tous les jours aux quatre coins du monde pour installer des réseaux privés pour de grandes entreprises internationales. Je reste donc, même après 20 ans un Aventurier du Bout du Monde !... Qui aurait pu penser cela lorsque je poussai la porte du local du Microcam en ce jour de 1982 ?..

Longue vie aux ABM et aux clubs Microcam !!!

Kenavo !

Yann Chevrel

Nous avons retrouvé nos aventuriers... où du moins les créateurs du journal «les Aventuriers du Bout du Monde». Voici le témoignage Bertrans MORIN et de Emmanuel BOUGEARD.

Bertrand MORIN

Bonjour Jean-François,

Quelle surprise ! Voici un message qui rappelle à ma mémoire toujours les mêmes bons souvenirs d'une époque sucrée, époque qui a débutée il y a... 20 ans!!!

Oups ! 20 ans déjà...

J'ai l'impression que c'était hier. Je revois encore le local de la rue de Chicognée et ma première rencontre avec Denis ! C'était magique ! J'avais été très impressionné par sa boîte à chaussures et ses disquettes 5' 1/4. C'était l'âge d'or de l'Apple //e. Préhistorique !!! Et ensuite, ce fut le tour de Yann et de David.

Une bande de copains était née

et quelle bande, «les Aventuriers du bout du monde»;-) Certains y sont partis au bout du monde, du moins de l'autre côté de l'Atlantique
Aujourd'hui, l'aventure continue avec une autre bande de copains mais toujours dans le même état d'esprit que celui que j'ai découvert un mercredi de 1983. Responsable de l'architecture et des systèmes d'un site web qui croit tous les jours de plus en plus - www.mayeticvillage.net - je suis fier de participer à la mise en oeuvre d'une solution entièrement gratuite qui rend service à près de 30 000 personnes dans plus de 85 pays en mettant à leur disposition une véritable plateforme professionnelle de travail collaboratif ! Et je dois bien dire que mes débuts d'informaticien en herbe au Microcam il y a 20 ans y sont pour beaucoup :-)

Bien cordialement,

Bertrand

RETROUVEZ LES ABM SUR INTERNET

<http://www.microcam06.org/abm.htm>

Emmanuel BOUGEARD

Bonjour Jean-François,

J'espère que tu vas bien ! Quelles sont les nouvelles ? Je vis toujours à Paris (précisément à Asnières) et je travaille pour Jet Multimédia, qui dépend de LDCOM. Je garde un excellent souvenir des années Micro-CAM!

J'étais adhérent dans les années 1985...

et cela m'a permis de découvrir plein de choses :
Je me souviens d'une soirée Diplomatie au club (pas grand chose à voir avec l'informatique) avec toute la bande (Yann, David, Xavier... Des nouvelles de Xavier?), de quelques nuits de la micro (une année, on pouvait scanner une photo de soi en noir et blanc, ou bien quelqu'un nous expliquait qu'il existait un logiciel pour compresser les fichiers, Stuffit...)
En fait, j'ai plein de souvenirs (Voyage à Marseille, Apple Expos...), mais, ça ne nous rajeunit pas, tout ça !
Et puis, MicroCAM m'a permis de développer ma passion.

Aujourd'hui chez moi , il y a 7 PCs DELL

+ 1 portable Fujitsu + 1 Pocket PC iPAQ,
une connexion Internet à haut débit sécurisée et partagée, un réseau LAN + Wifi en accès libre pour tout le voisinage (un voisin du 6° étage utilise mes «services de WISP»).

L'informatique a énormément changé

Tout est possible, au point que la course n'a plus réellement de sens.

La preuve :



Photo prise (avec un caméscope) lors de mon dernier voyage en République Dominicaine !

Je compte venir à la Nuit de la Micro.

EB.

Nous avons retrouvé nos aventuriers... où du moins les créateurs du journal «le Aventuriers du Bout du Monde». Voici un article de David CORNIL.

Webzinemaker.com

Webzinemaker.com permet de créer son journal en ligne en toute simplicité. Dans sa version light, son utilisation est même gratuite. Les passionnés se jeteront sur cette version qui leur évitera de se plonger dans les lignes de code HTML ou dans un manuel forcément fastidieux de Dreamwaver ou GoLive. Outre sa simplicité d'utilisation, sa grande force est de permettre un travail collaboratif voire de mutualiser le contenu d'autres publications générées par Webzinemaker.

Imaginons un instant ce que cette solution aurait apporté aux A.B.M., il y a 20 ans de cela .

Plus besoin de charte graphique

Plus besoin de définir une charte graphique à chaque nouveau numéro, webzinemaker se charge de tout et vous permet de choisir entre plusieurs styles prédéfinis une fois pour toute.

Plus besoin de courir après une imprimante dont le ruban est à peu près neuf pour imprimer la "une" en noir et blanc. La publication sur le Net est en couleur et rend superflue l'impression papier.

Inutile de pester contre le rédacteur qui remet son article au "rédac-chef" au dernier moment en prenant soin de préciser qu'il est au format Excel ! Avec notre solution, le rédacteur tape lui même son article dans les champs prédéfinis.

Fini le copier/coller

Terminée la mise en page laborieuse et parfois bancal du "copier-coller" façon ciseaux et bâton de colle.

Ne parlons pas du routage, des étiquettes à imprimer et à coller sur les enveloppes, webzinemaker autorise l'envoi automatique de newsletters pour signaler au lecteur la sortie du dernier numéro.

Et préparer le prochain numéro ? Plus besoin de réunions avec la visioconférence et le mail. Donc plus de rendez-vous au Microcam ou au café ! Non, mais ça va pas ?

Pour le plaisir

Bien sûr, que cela nous plaisait d'être lus. Mais plus encore, nous prenions plaisir à concevoir les A.B.M. et à nous rencontrer au Microcam. Merci à Yann, Denis, Bertrand et bien d'autres pour ces merveilleux moments de convivialité (nous arrivions même à jouer à des jeux de plateau dans le local du Microcam!). Merci à Jean-François et à YRC pour la confiance accordée malgré les aventures des "Gruds in Space" (je suis sûr qu'ils s'en souviennent). Merci, évidemment, au C.E. et au Crédit Agricole qui ont permis que l'aventure Microcam existe. Merci aux rédacteurs qui me confiaient des articles manuscrits avec de jolis "patés" indéchiffrables lorsque se présentait une difficulté orthographique ! On s'est bien amusés. Continuons ! Et si je transmettais cet article (conçu sous Wordperfect 9, converti en PDF), par internet en prenant soin de compresser le tout au format Winzip ? A moins que je ne le faxe ? Il suffira de le scanner et d'utiliser Omnipage Pro... Ah ! Je me marre !:-)

david@cornil.com

Les nouveaux Aventuriers



De nouveaux aventuriers ont repris le flambeau pour maintenir la passion, la création, la bonne humeur. Parmi eux, Adrien et Zac' ont déjà leur site web; ils font de la musique sur CuBase et des dessins avec colorisation sur Photoshop. Attention a ne pas vous faire croquer ;-)))

Aujourd'hui aussi les aventuriers existent. Hélène nous envoie par email un message du Népal. Elle devrait être de retour pour la nuit de la micro et développer ses aventures au pays de

Namaste Jean-François,

Voici mes premières impressions au bout d'une semaine passée dans la capitale du Népal. En attendant mon premier trek, dimanche prochain, j'ai repris le rythme népalais. Ici tout se vit au ralenti, la spiritualité est présente à chaque coin de rue par les nombreux temples, autels hindouistes et bouhistes.

Katmandu

À chaque voyage je pénètre un peu plus profondément dans ce pays si différent du nôtre et si attachant. Katmandu, première ville étape de tous les passionnés de la randonnée en montagne a beaucoup de charme et réserve de nombreuses surprises aux baroudeurs un peu curieux et ouvert à d'autres cultures. Il faut oublier la pollution et le trafic incessant des nombreux véhicules en tous genres qui circulent sans fin. On apprécie son côté médiéval avec ses vieilles maisons newar qui côtoient un modernisme de plus en plus présent.

Rencontre inattendue

J'ai vécu une semaine riche en rencontres ou l'inattendu m'attendait quotidiennement. D'abord un petit tour à Pashupatinath, ville religieuse où la population honore le dieu Shiva. Je suis tombée pendant le festival qui a lieu chaque année, fin février. On le nomme Maha Shivatri, il se déroule dans tous les temples hindous dédiés à Shiva et dure 24 heures. De nombreux fidèles et Shadus (ascètes qui ont renoncé aux biens de ce monde) viennent de tout le Népal et de l'Inde pour assister à cette fête, rien que pour Pashupatinath 600 000 fidèles sont venus se recueillir la semaine dernière. C'est l'une des fêtes les plus importantes pour tous les hindouistes du Népal, dont Shiva est la divinité tutélaire par excellence.

Le nouvel an Tibétain

Le 5 mars, j'ai vécu l'ambiance du Losar (Nouvel An tibétain), comme en Occident, il est avant tout l'occasion de réunions de famille, d'échanges d'étranges et de vœux. Dans les monastères bouddhistes lamaïstes, les moines effectuent des rites particuliers destinés à se débarrasser de toutes les impuretés provenant de l'année qui se termine et rendre propice celle qui va s'ouvrir.

Pour conclure ce premier communiqué, j'ai eu l'honneur d'être invité à un mariage Newar (ethnie de plus d'un million d'individus au Népal et premiers habitants de la vallée de Katmandu). C'était le mariage de la sœur d'un ami que j'estime beaucoup. La mariée est en rouge contrairement en France, symbole de joie et d'amour. Il se déroule en trois jours : les deux premiers jours sont consacrés à l'engagement des deux époux, d'abord chez le garçon ensuite chez la fille. Le 3ème jour, c'est la cérémonie avec des offrandes de nourriture, on pose sur le front des futurs mariés et de la famille proche, le Tika (poudre rouge).

Pour finir la mariée pleure ainsi que sa famille car elle quitte définitivement la maison où elle a grandi pour vivre chez son époux.

Je pars pour quinze jours de trek dans la région du Langtang et reviens le 21 mars, j'aurais d'autres nouvelles à communiquer.

Avec mes meilleures salutations.

Pheri Vetaula

(à Bientôt en népalais)
Hélène Le Guyader.

WEB STORY

Une maîtresse de 6^e année s'adresse à la classe en demandant :

«Quelle partie de votre corps, quand stimulée, augmente de 10 fois son volume normal?»

La petite Lucie se lève et dit : «Quel genre de professeur êtes-vous pour demander à une classe de 6^e une question comme celle-là?»

Je vais le dire à mes parents et au directeur et vous serez renvoyée!»

Elle ignore Lucie et s'adresse à nouveau à la classe... le petit Simon lève sa main et dit : «La pupille.»

La maîtresse répond : «C'est exact, Simon.» et se retournant vers Lucie, elle lui dit :

«Je n'ai que trois choses à te dire, jeune fille :

Un, tu as un esprit malsain, deux, tu n'as pas appris tes leçons et trois, tu seras énormément déçue quand tu seras grande.»

Un numéro spécial ne saurait exister sans le témoignage d'un membre créateur de Microcam et Microcam 06. «Microcam va fêter le centième numéro des ABM, la revue que l'on aime ; mais bon cent, mais c'est bien sûr, il y a plus de cent numéros qui ont été publiés.»

Un bon cent ne pourrait mentir.

En effet, en nombre, et non en numéros chronologiques, plus de 100 ABM différents ont été diffusés en comptant l'édition Côte d'Azur.

Juin 1989 ce fut la naissance de Microcam06 à Saint Laurent du Var avec la sortie du numéro 33 des ABM. Microcam organisait le samedi 17 juin la grande fête de la micro dans la salle de conférence de la rue Chicognée.

Le 18 juin, date par ailleurs célèbre, je terminais ma migration vers la Côte d'Azur.

A partir de cette période, il y eut une alternance de la numérotation avec l'ajout d'une lettre (34N et 34R pour les premiers exemplaires). Il y eut aussi des numéros bis (ABM47bisN) ainsi que des numéros avec des sous-divisions (ABM49N, ABM49.1N, 49.2, 49.3) tout cela pour aboutir au numéro 49.3 dédié au système 7, le système qu'il fallait adopter !!!

Depuis le numéro 53 (octobre 1999), l'alternance disparut et la numérotation des ABM devint chronologique avec un suffixe N ou R.

A ce jour les ABM arrivent au numéro 100R et 88N, mais c'est plus de 159 numéros qui ont été publiés. On y ajoutera 16 « Rampe de Lancement » dont la première version informatisée, crée par JF Percevault en août 1986, portait le numéro 15A et avait pour sujet « les premiers pas en Apple II ». Ce numéro fut suivi des numéros 15B et 15C. Après 10 ans d'absence, la Rampe de Lancement numéro 16 a été diffusée en mars et porte sur l'initiation à l'utilisation de la micro-informatique dans les galaxies de Mac OS et Windows.

Des jeux d'aventure du début, les ABM sont devenus plus techniques ; certains pouvant donner la migraine avec des articles sur les réseaux neuromimétiques de JP Blanchard. Avec l'aide de Bertrand Pénisson, les Abm ont visité les châteaux de la Loire et se sont penchés sur le passé glorieux de napoléon avec la fameuse bataille d'Austerlitz. Nous n'oublions pas le récit d'une de nos aventurières sur les transports en Afrique.

Pendant près de 19 ans, les ABM ont été les témoins de l'évolution de la micro-informatique, mais aussi ils ont

été un puissant ciment pour lier des amitiés durables.

Après avoir connu la PAMH (Publication Assistée par la Main de l'Homme), le copier-coller avec ciseaux et de la colle UHU, les imprimantes à aiguilles, les ABM, pour faire bonne impression, passèrent au laser ou au jet d'encre et sont aussi disponibles, en couleur, sur Internet, pour les aventuriers du monde entier.

Utilisera-t-on le logiciel évoqué par David ? Pourquoi pas si c'est pour mettre à contribution plus de rédacteurs.

Et l'avenir ? Pour les ABM, il restera à fêter, comme il se doit, les 20 ans en 2004.

A suivre ...

Yves.cornil@microcam06.org

WEB STORY

Ces phrases sont extraites d'un livre appelé « Disorder in the Court » A part la traduction, les phrases ont été dites exactement comme c'est écrit.

Q: Quelle est le jour de votre anniversaire ?

R: 15 juillet.

Q: Quelle année ?

R: Chaque année.

>>>> -----

Q: Quelle fut la première chose que votre mari vous a dite quand il s'est réveillé ce matin-là ?

R: Il a dit : Où suis-je Cathy ?

Q: Et pourquoi cela vous a-t-il mis en colère ?

R: Mon nom est Susan.

>>>> -----

Q: Et à quel endroit a eu lieu l'accident ?

R: Approximativement au kilomètre 499.

Q: Et où se trouve le kilomètre 499 ?

>>>> -----

R: Probablement entre les kilomètres 498 et 500. Q: Docteur, combien d'autopsies avez-vous effectuées sur des morts ?

R: Toutes mes autopsies ont été effectuées sur des morts.

>>>> -----

Q: Toutes vos réponses doivent être orales. A quelle école êtes-vous allé ?

R: Orale.

Nous avons retrouvé nos aventuriers... où du moins les créateurs du journal «les Aventuriers du Bout du Monde». Voici un article de Emmanuel BOUGEARD.

Les Hot-Spots : l'envolée de l'Internet sans fil en Wi-fi

En 1999, Apple lançait Airport et force est de constater qu'une fois de plus, Apple était visionnaire. En quoi cette technologie est-elle intéressante ? Le Wi-Fi (abréviation de Wireless Fidelity), aussi appelée norme 802.11b, permet à plusieurs ordinateurs de communiquer sans fil. Mieux : grâce aux Hot Spots, il devient possible de se connecter à Internet gratuitement dans la rue !

Est-il facile de créer un Hot Spot ?

A vous de juger, voici la recette :

La connexion Internet

Tout d'abord, il faut une connexion permanente à Internet, à haut débit. Un accès ADSL 512 kb/s fera l'affaire. De plus, certains fournisseurs dont le mien indiquent explicitement dans le contrat qu'il est permis de connecter plusieurs ordinateurs, mais que dans ce cas, le support technique se limitera au premier ordinateur. Autrement dit, il va falloir se débrouiller seul !

La borne d'accès sans fil

Ensuite, choisir un AP (Access Point). Il s'agit de la borne principale qui va gérer les communications sans fil. Pour rendre les choses plus faciles, il est préférable qu'elle supporte DHCP et le NAT. DHCP (Dynamic Host Configuration Protocol) sert à configurer automatiquement les postes qui vont s'y connecter tandis que le NAT (Network Address Translation) va permettre de partager effectivement l'accès puisque tous les postes seront vus d'Internet par une seule adresse IP.

La première installation de l'AP est un peu déroutante, malgré l'assistant et la documentation. Sélectionner un canal de transmission (les canaux 1 à 13 sont autorisés, jusqu'à 100 mW, dans la plupart des départements français, dont le 35 depuis le 3 février 2003) et un SSID (Service Set Identifier) qui est tout simplement le nom du réseau. Le chiffrement des communications grâce au protocole WEP (Wired Equivalent Privacy) sera pour plus tard.

La carte Wi-Fi

Enfin, procéder à un essai. Pour cela, prévoir un dernier équipement : une carte Wi-Fi, à insérer dans l'emplacement PC Card sur un portable ou bien une version USB si c'est plus simple pour vous. Là, en principe, il n'y a presque rien à configurer puisque si cela a été correctement fait sur la borne, la plupart des informations seront récupérées à la connexion (comme l'adresse IP, les DNS...). Si vous hésitez entre les modes de communication «ad-hoc» ou «infrastructure», voici un truc : «ad-hoc» s'utilise lorsqu'il n'y a pas de borne, donc par exemple entre 2 cartes, ou plus. «infrastructure» est préférable mais nécessite une borne.

Et voilà, c'est prêt : vos voisins, ou même les passants, bénéficient maintenant de la bande passante Internet que vous n'utilisez pas. Enfin, c'est quand même votre accès et votre réseau, donc un minimum de précautions s'imposent : il convient donc d'activer quelques filtres supplémentaires ou encore de limiter l'accès par clé de chiffrement WEP et identification des adresses physiques des cartes.

Mais déjà, on estime à plus de 10 000 le nombre de Hot Spots accessibles librement dans le monde. Raison de plus pour équiper votre ordinateur portable ou votre Pocket PC d'une carte Wi-Fi. Et vos prochaines photos de vacances, vous les enverrez par e-mail directement de votre lieu de vacances !

emmanuel.bougeard@9online.fr

Un site pour aller plus loin :

<http://www.paris-sansfil.net/> <<http://www.paris-sansfil.net/>> le site de l'association parisienne, qui contient beaucoup de documentation.

WiFi, c'est quoi au juste ?

Wi-Fi n'est autre qu'une boucle locale radio, permettant à des utilisateurs équipés de terminaux avec antenne et réception adéquates de bénéficier de services d'échange de données (incluant messagerie et accès au Web) à l'intérieur de la zone de réception (limitée à une centaine de mètres). La norme du WiFi est la 802.11b, sur la fréquence 2,4 GHz, pour un débit théorique de 11 Mbps. Elle assure l'interopérabilité des produits développés par les divers constructeurs.

(extrait de <http://www.caloga.com>)

Traitement de texte et P.A.O.



C'est quoi le traitement de texte ?

- Logiciel pour créer, modifier et imprimer du texte.
 - La saisie se fait à partir de la frappe au clavier
- Mais aussi à partir de :
- la reconnaissance de la voix (logiciel IBM Via-voice)
 - la reconnaissance de caractère OCR (Optical Character Recognition) (logiciel Omnipage).

Le sigle P.A.O. désigne la Publication Assistée par Ordinateur, encore appelée Micro-Edition ou Edition Electronique.

Les logiciels de P.A.O. sont des produits qui répondent à la plupart des besoins actuels des professionnels de la communication écrite, ainsi qu'à ceux d'un grand nombre d'entreprises.

- Les fonctionnalités des logiciels de traitement de texte modernes se rapprochent des logiciels de PAO
- La grande différence entre traitement de texte et PAO résidera, principalement, dans les besoins de traitement des professionnels de l'édition (pour les imprimeurs en particulier).

Quelques logiciels.

- **Traitements de texte spécialisés**
Microsoft Word (Mac et PC)
Star Office 6 (PC)
Open Office (PC et Mac OS X)
- **Entre traitement de texte et PAO**
Microsoft Publisher 2002 (PC)
- **Logiciels intégrés**
Works 7 (PC), Appleworks (Mac et PC)
Ragtime (Mac et PC)
- **PAO (Publication Assistée par Ordinateur)**
Quark Xpress (Mac et PC)
Adobe InDesign (Mac et PC)

LA CLASSIFICATION DES CARACTERES

Typographe parisien (1860-1925) Francis THIBAUDEAU a conçu en 1921 le premier système de classement des caractères qui repose sur la distinction des empattements des lettres. C'est la plus facile à utiliser. Elle est répartie en quatre familles fondamentales.

LA FAMILLE DES ELZEVIRS

C'est une importation hollandaise du XVII^e siècle.

Elles sont caractérisées par un **empattement triangulaire**. On les utilise plus particulièrement pour traduire la *beauté*, la *légèreté*, et pour l'histoire, tout ce qui rappelle la *Renaissance* et les *humanistes*. Les plus connus sont le *garamond*, le *vendôme*, le *century*, etc...



LA FAMILLE DES DIDOTS

Le Didot a été créé sous Louis XIV et s'inspire de l'art grec.

On le reconnaît à son **empattement filiforme**. Il est conseillé pour les articles réclamant un *aspect froid, classique et solennel*, et en histoire, pour toute période qui va du *classicisme* au *Romantisme*. On peut citer le *bodoni*, le *baskerville*, etc...



LA FAMILLE DES EGYPTIENNES

Il s'agit d'une importation anglaise qui s'est faite vers 1822. Elle se distingue par des **empattements rectangulaires**. L'Egyptienne n'est qu'un Didot engraissé à l'extrême. C'est un *très gros caractère*. Il répond admirablement aux besoins de la *publicité*, qui réclame des *titres* de plus en plus voyants, de plus en plus gras. Il convient tout particulièrement à l'*affiche*. Les caractères les plus courants de la famille des Egp-

tiennes sont le *karnak*, le *rockwell*, le *memphis*, le *ramsès*, le *pharaon*, l'*estro*, l'*ascot*, le *clarandon*, etc...



LA FAMILLE DES ANTIQUES

Encore appelée la famille des **BATONS**, elle se caractérise par son **absence d'empattements**.

A la fois le caractère le plus ancien et le plus récent, utilisé autrefois par les Phéniciens, grecs et Romains, il a été réintroduit dans la typographie au début de notre siècle. Sa réapparition il y a environ cinquante ans est venue d'une réaction de simplicité face à la décadence de l'art typographique de la fin du XIX^e siècle.

C'est actuellement le *caractère le plus employé* et le *seul qui puisse être accouplé avec un caractère d'une autre famille sans choquer*.

Les plus importants sont le *gill*, le *futura*, le *franklin*, , l'*univers*, etc...



A ces quatre familles de base, pour couvrir tous les besoins, on en ajoutera une cinquième : les **ECRITURES** et **FANTAISIES** qui s'inspirent de la calligraphie. Les plus connus sont le *script*, le *mistral*, le *stylo*, le *rondo*, le *choc*, le *diane*, le *muriel*, le *contact*, le *jacno*, etc... Utilisation pour *mailings* et *prospectus*.

LEXIQUE DE LA TYPOGRAPHIE

L'APPROCHE

Blanc placé entre deux lettres d'un même mot.

Une approche trop serrée rend le mot difficilement reconnaissable.

Une approche trop importante n'individualise plus ce mot au sein du texte.

Entre ces deux extrêmes, l'approche intervient dans la composition d'un mot avec deux autres facteurs : la *chasse* et l'encombrement de chaque caractère.

LE CADRATIN

C'est un blanc dont la largeur est égale à la hauteur, soit plus précisément à son *corps*. Les blancs multiples des cadratins sont appelés cadrats et les sous-multiples demi-cadratins.

LE DEBORD

Le débord est en retrait par rapport au texte. C'est l'inverse de la rentrée (retrait). La première lettre d'une ligne est placée à gauche par rapport au début des lignes qui suivent la composition.

L'ESPACE

C'est le blanc placé entre les mots. L'espace normal entre deux mots est de l'ordre de 1/3 du corps du texte, des 2/3 ou la moitié de l'*oeil*. On parle alors d'espace mot. En réalité, l'espace réel sera de dimension variable d'une ligne à l'autre, selon la coupure des mots. Il faudra justifier la ligne, soit en dilatant (blanchir) ou en resserrant optiquement également tous les signes de la ligne.

NB : en imprimerie, l'espace est féminin.

L'INTERLETTAGE

Valeur de blanc ajoutée entre les lettres.

L'INTERLIGNAGE

Valeur de blanc, ajoutée à la valeur de base de la force de corps. On distingue l'interlignage dactylographique de l'interlignage typographique. Le premier se

mesure par la distance entre les lignes de base et le second par la distance entre les ascendants des lettres.

LA LETTRE

C'est un signe de l'alphabet que l'on utilise en typographie et qui prend alors l'appellation de "caractère" (d'imprimerie), quel que soit le procédé de composition employé. Il convient de distinguer les *haut-de-casse* ou capitales ou lettres majuscules ; les *bas-de-casse* ou lettres minuscules ; les lettres accentuées, capitales et bas-de-casse ; les lettres liées (æ, œ, ...) ; les chiffres et les signes de ponctuation.

LA LETTRINE

C 'est la première lettre de la première ligne d'un chapitre, composée dans un corps plus important que le texte courant. Il s'agit presque toujours d'une lettre capitale, ornée ou non, qui est *habillée* par une ou plusieurs lignes.

MESURES TYPOGRAPHIQUES

C'est toujours le point Didot (1775) qui sert d'unité de mesure typographique en France et en Europe, malgré l'adoption du système métrique en 1975.

Il équivaut à 0,3759 mm (1/72 pouces).

Son multiple, le douze ou *cicéro*, vaut douze points. Dans les pays anglo-saxons, le point typographique vaut 0,351 mm et son multiple de 12 est le *pica*. Une norme AFNOR de 1978 vise à la mise en place d'un système de mesure international prenant pour base le millimètre. La connaissance du système de mesure utilisé par un matériel de photocomposition est essentielle pour déterminer avec exactitude le corps à employer.

L'ŒIL (DES CARACTÈRES)

La force de corps d'un caractère représente l'expansion verticale maximum de son dessin et en fixe les limites au sein desquelles s'inscrivent les parties imprimantes ou "œil". Pour un corps donné, les variations de styles se traduisent par des différences dans l'organisation de l'expansion verticale : situation de la ligne de base, hauteur des capitales, rapport entre la hauteur des bas-de-casse et des capitales...

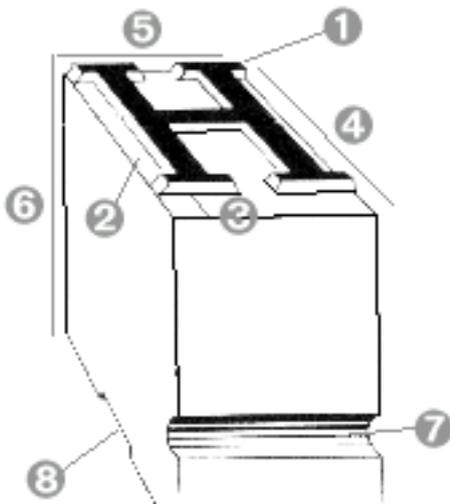
LA POLICE (DE CARACTÈRES)

C'est pour une famille de caractères du même corps et de la même *graisse*, l'assortiment complet des signes : bas-de-casse, capitales, chiffres, signes de ponctuation.

Quelques termes informatiques

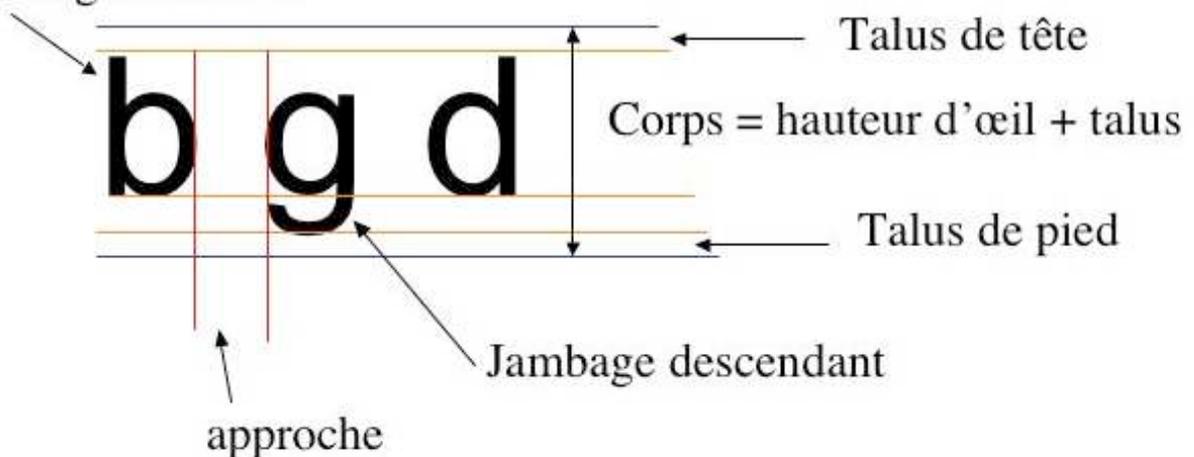
D.P.I. (Dot Per Inch, point par pouce). Capacité de résolution des dispositifs tels que scanners et imprimante.

Ppm (Page per minute, page par minute). Vitesse d'impression des imprimantes.



- 1 - Œil
- 3 - Talus
- 4 - Corps
- 5 - Chasse
- 6 - Hauteur en papier
- 7 - Cran

Jambage montant



Anatomie de la lettre

Angle d'empattement

Angle d'empattement
Liaison plus ou moins incurvée entre l'empattement et le fût



Délié de jonction

Délié de jonction
Trait fin qui relie par exemple la panse du 'g' à sa boucle



Axe oblique



Axe oblique
Inclinaison suggérée par la relation entre les pleins et les déliés

Diagonale



Diagonale
Partie inclinée d'un caractère

Boucle



Boucle
Partie du 'g' qui descend sous la ligne de pied

Empattement



Empattement
Petit trait qui prolonge les extrémités des traits droits et obliques des lettres

Contrepointçon

Espace blanc à partiellement ou totalement enclos à l'intérieur de la panse d'un caractère. [en anglais, le contrepointçon de la lettre 'e' est appelé eye]

Fût

Trait principal vertical (le terme s'applique également à certaines diagonales).



Fût
Partie verticale d'un caractère

Corps

Taille d'un caractère, exprimée généralement en points typographiques ou en dixièmes de millimètres.

Corps
Taille d'un caractère



Jambage inférieur



Jambage inférieur Partie inférieure d'une lettre bas de casse qui descend sous la ligne de pied

Délié



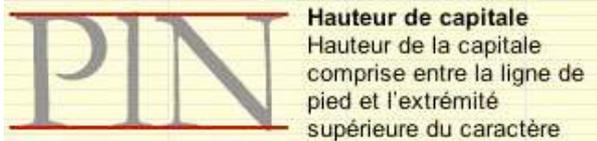
Délié
Partie plus fine du caractère

Jambage supérieur

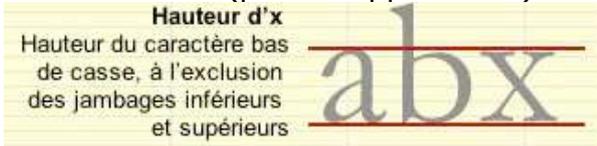
Jambage supérieur
Partie supérieure d'une lettre bas de casse qui s'élève au-dessus de l'œil



Hauteur de capitale



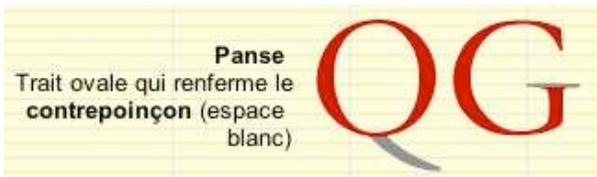
Hauteur d'x (parfois appelée œil)



Ligne de pied



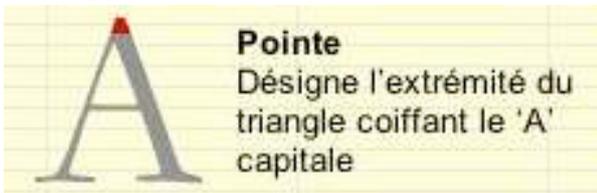
Panse



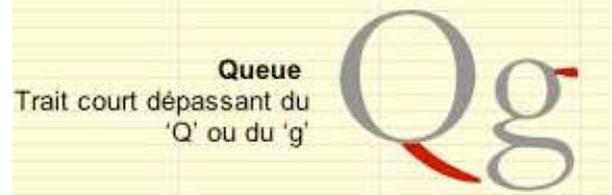
Plein



Pointe

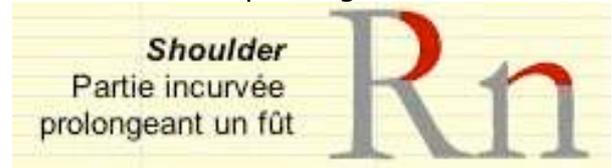


Queue

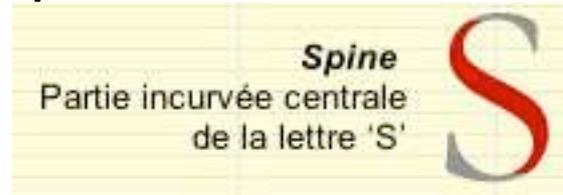


Shoulder

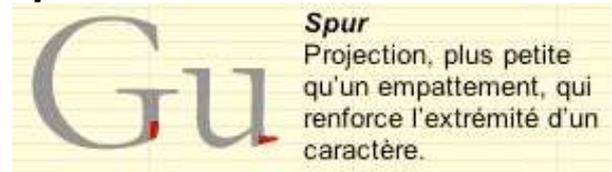
Partie incurvée prolongeant un fût.



Spine



Spur



Traverse



Pour en savoir plus visitez les sites Internet

<http://histoire.typographie.org/caracteres/classification/thibaudeau.html>

<http://www.imprimerie-online.com/experts/caractere/index.htm>

Les formats de base



Le carré

L'égalité des côtés entraîne l'absence de tension, la neutralité de la figure, ni statique, ni dynamique. Cette notion de surface neutre conduit directement à celle d'un espace ou d'un signe objectif qui ne suppose pas une interprétation.

Le carré peut alors être le support idéal d'une information "objective", puisqu'il n'oriente pas le lecteur et ne lui propose que sa *neutralité spécifique*.

Le rectangle

Il introduit deux notions étroitement liées à sa structure : la différence entre longueur et largeur implique l'idée de *proportion* d'une part et de *tension* d'autre part.

Le lecteur intègre selon l'orientation verticale ou horizontale du rectangle les notions de *dynamisme* et de *statisme*. Un rectangle à l'italienne devient un espace panoramique.



Dynamisme / statisme : l'affirmation de ces notions dépend de la *tension longueur / largeur*, donc des proportions-mêmes du rectangle.

Le format du papier choisi pour donner cette notion de dynamisme ou de statisme est d'une part soumis à une *règle* (horizontalité = statisme ; verticalité = dynamisme), d'autre part souvent laissé à l'*appréciation du client*.

Le carré et le rectangle sont des formats indispensables en art graphique et dans l'imprimerie. Commandés par l'angle droit, ils permettent des repérages faciles selon la verticale et l'horizontale. Ils s'adaptent autant au matériel traditionnel d'impression qu'à la lecture par *balayage* des nouvelles techniques : laser, écran cathodique...

Formats			
Le format	148x210	= format A5	US letter 215,9x279,4
Le format	210x297	= format A4	Legal 215,9x355,6
Le format	297x420	= format A3	Tabloïde 279,4x431,8
Le format	420x594	= format A2	
Le format	594x841	= format A1	
Le format	841x1189	= format A0	

Vous envoyez des blagues par mail à vos copains. Vous surfez pendant les heures de travail. Méfiance. Derrière cette pratique anodine, se profile un risque de conflit avec l'employeur, qui peut mener au licenciement. L'Internaute fait à nouveau le point sur ces nouveautés du droit français.



(Mis à jour le 17/01/2003)/ Article publié avec l'autorisation de <http://www.linternaute.com>

Ce qui est permis, ce qui ne l'est pas

Olivier Teulières, spécialiste du droit social et webmaster du site



Mondedutravail.com, répond aux questions de l'Internaute.

Surfer sur le Web à des fins personnelles depuis son poste de travail peut-il être un motif de licenciement... avec ou sans indemnités ?

Olivier Teulières : Les deux cas peuvent tout à fait être envisageables. Tout va dépendre de la faute commise. La faute grave qui entraîne la rupture immédiate du contrat de travail sans préavis ni indemnités sera certainement la sanction la plus souvent utilisée, mais pas obligatoirement la première. On peut très bien envisager le cas où un salarié se fera surprendre en train de surfer sur le Net durant ses heures de travail. L'employeur pourra lui infliger une sanction disciplinaire mineure du type avertissement ou blâme. Si le salarié continue, il risque, dans ce cas, le licenciement pour faute grave si son comportement entrave la bonne marche de l'entreprise. Il ne faut cependant pas oublier que le juge vérifie si la sanction n'est pas disproportionnée à la faute commise.

Y-a-t-il des activités sur le Web davantage passibles de sanctions : surfer simplement sur un site d'actu par rapport à acheter en ligne par exemple ?

D'un point de vue strictement juridique, non. Prenons un exemple : un salarié qui va consulter un site d'actualité pendant une demi-heure sera tout autant fautif que le salarié qui va consulter un site X durant le même laps de temps. On ne sanctionne pas le type de

contenu mais le manquement du salarié à ses obligations contractuelles. Un salarié est embauché pour effectuer un certain nombre de tâches. S'

il passe une partie de son temps sur le Net au lieu d'effectuer son travail, il sera sanctionné. Par contre, le contenu du site pourra avoir une incidence sur le type de sanctions infligé en particulier.

A quel cadre législatif les tribunaux se réfèrent-ils pour statuer sur de tels litiges ?

Il n'y a pas de cadre législatif à proprement parler sur l'utilisation d'Internet. Le juge, pour rendre sa décision, va s'attacher à vérifier deux points essentiels : en premier lieu, il va vérifier la fiabilité du mode de preuve. En effet, en matière d'informatique, il est aisé de modifier le contenu d'un ordinateur sans que personne s'en aperçoive. Donc un employeur qui apporterait comme seul élément de preuve un disque dur contenant des fichiers permettant de connaître les consultations effectuées sur Internet a de fortes chances de voir sa demande rejetée pour absence de preuve. En second lieu, si le mode de preuve est accepté, le juge vérifiera la proportion entre les faits reprochés et la sanction infligée.

Vous envoyez des blagues par mail à vos copains. Vous surfez pendant les heures de travail. Méfiance. Derrière cette pratique anodine, se profile un risque de conflit avec l'employeur, qui peut mener au licenciement. L'Internaute fait à nouveau le point sur ces nouveautés du droit français.



Dans quelle mesure l'employeur a-t-il le droit de surveiller par informatique l'utilisation d'Internet de ses employés ? De regarder l'historique des navigateurs ?

L'employeur a tout à fait le droit de contrôler et de surveiller l'activité des salariés. En revanche, il ne pourra pas utiliser les informations récupérées comme mode de preuve s'il n'a pas informé les salariés que l'utilisation d'Internet peut être contrôlée et utilisée dans le cadre d'une procédure disciplinaire.

L'employeur a-t-il le droit de surveiller les horaires d'un salarié en contrôlant ses connexions ?

On peut effectivement savoir précisément à quelle heure une personne s'est connectée ou déconnectée. L'employeur peut très bien utiliser ces informations pour contrôler l'activité des salariés. Cependant, il se heurtera une nouvelle fois à la question de la preuve : si le salarié n'a pas été informé de la mise en place de dispositif de contrôle, le mode de preuve devant une juridiction judiciaire sera considéré comme illicite.

L'employeur est-il obligé d'informer ses employés de sa politique sur les conditions d'utilisation d'Internet ?

Il n'a aucune obligation de préciser les conditions d'utilisation d'Internet mais en pratique, il est fortement conseillé de le faire pour des raisons évidentes de preuve. Sur le règlement intérieur, l'employeur peut faire apparaître effectivement que l'utilisation d'Internet à des fins personnelles est interdite et pourra donner lieu à des sanctions disciplinaires. Sur le contrat de

travail, on trouvera plutôt des mentions avertissant le salarié que le matériel et les ressources mis à disposition devront être réservés à un usage strictement professionnel et que le respect de cette condition pourra faire l'objet de contrôle et que les e-mails pourront être utilisés comme preuve lors d'une procédure disciplinaire.

De quels types de preuve l'employeur peut-il se munir pour motiver un licenciement ?

Tous les éléments de preuve sont possibles. Mais les juges seront vigilants face aux preuves «informatiques». En effet, un disque dur et un e-mail sont des modes de preuve peu fiables au regard de la facilité de modification des informations. De plus, en ce qui concerne l'e-mail, il faut être certain de l'identité de l'expéditeur. Dans beaucoup d'entreprises, les postes de travail sont interchangeable et on n'est pas à l'abri d'une mauvaise manipulation. Il est certain que l'employeur qui se présente avec une simple copie d'e-mail ou un disque dur risque de se voir condamné pour licenciement sans cause réelle pour manque de preuve.

Cas particulier : Un employé en période de préavis (qui quitte la société) a-t-il le droit de consulter les annonces d'emploi sur Internet ?

Votre question est très intéressante. On peut en effet envisager que les deux heures de recherche d'emploi pourront être utilisées à consulter les offres d'emploi sur Internet. Il est nécessaire de consulter sa convention collective pour connaître les modalités d'utilisation des heures pour recherche d'emploi. Si rien n'est mentionné, cette possibilité sera à négocier entre l'employeur et le salarié mais rien a priori ne s'y oppose.

SURFER AU BUREAU: DANGER!

Vous envoyez des blagues par mail à vos copains. Vous surfez pendant les heures de travail. Méfiance. Derrière cette pratique anodine, se profile un risque de conflit avec l'employeur, qui peut mener au licenciement. L'Internaute fait à nouveau le point sur ces nouveautés du droit français.

Récapitulons...

Salariés : les pratiques à risque

Utilisation de son accès au Net à des fins personnelles: surf, achat en ligne, téléchargement, etc.

Consultation de sites et échange d'images «contraires aux bonnes moeurs».

Envoi d'e-mail depuis et sur un site avec le nom de la société.

Installation de logiciels provenant d'Internet sans autorisation.

Employeurs : tout n'est pas permis

Il faut informer préalablement ses employés avant la mise en place d'un dispositif de contrôle.

L'ouverture et la lecture de mails des salariés sont considérés comme des atteintes aux libertés fondamentales des individus. Un mail, même au bureau, est considéré comme inviolable, par un arrêt récent de la Cour de Cassation.

Il est conseillé d'intégrer dans le règlement intérieur et le contrat de travail des mentions relatives à l'utilisation du matériel informatique mis à disposition.

Pour toute collecte d'informations nominatives, il est impératif de faire une déclaration auprès de la CNIL (loi «Informatique et libertés»).

A lire aussi sur

<http://www.linternaute.com/internetpratique/droitbureau>

La jurisprudence sur le surf

La jurisprudence sur l'usage des mails

Droit du travail : les meilleurs sites pour s'informer

Salariés : les pratiques à risque	Employeurs : tout n'est pas permis
Utilisation de son accès au Net à des fins personnelles: surf, achat en ligne, téléchargement, etc.	Il faut informer préalablement ses employés avant la mise en place d'un dispositif de contrôle.
Consultation de sites et échange d'images "contraires aux bonnes moeurs".	L'ouverture et la lecture de mails des salariés sont considérés comme des atteintes aux libertés fondamentales des individus. Un mail, même au bureau, est considéré comme inviolable, par un arrêt récent de la Cour de Cassation.
Envoi d'e-mail depuis et sur un site avec le nom de la société.	Il est conseillé d'intégrer dans le règlement intérieur et le contrat de travail des mentions relatives à l'utilisation du matériel informatique mis à disposition.
Installation de logiciels provenant d'Internet sans autorisation.	Pour toute collecte d'informations nominatives, il est impératif de faire une déclaration auprès de la CNIL (loi "Informatique et libertés").

Avec l'aimable autorisation de «L'Internaute», site recommandé par Microcam:

<http://www.linternaute.com>



Avec VirtualPC 6.01 choisissez le meilleur des trois mondes.



Dans l'ABM 81N je vous avais présenté VirtualPC 4.0, le produit phare de Connectix qui vous permettait de choisir, à ce moment-là, le meilleur des deux mondes. Depuis la version 5, en plus de l'émulation de Windows, vous pouvez aussi ajouter un pingouin sur votre Mac.



Depuis le 20 février, VirtualPC a été racheté par Microsoft et l'on peut craindre que le sympathique pingouin ne passe par la fenêtre ; mais pas de procès d'intention...

C'est quoi VirtualPC ?

VirtualPC existe en 2 versions :

- Une version pour Windows qui permet d'installer plusieurs systèmes d'exploitation Windows (pour ordinateur personnel et pour serveurs) sur un seul PC.
- Une version pour le Macintosh sous Mac OS X et Mac OS 9, qui permet d'utiliser plusieurs systèmes d'exploitation Windows et Linux, sous le contrôle du Mac. Cet article sera plus particulièrement dédié à ce dernier environnement.

Ressources nécessaires.

- Un PowerPC G3 ou G4 (G4 souhaitable), à une fréquence supérieure à 400 Mhz (1 Ghz souhaitable) sous Mac OS X ou Mac OS 9.22 (pas classique).
- Une mémoire disponible pour VPC d'au moins 64 Mo pour Windows Me (256 Mo souhaitable)
- Au moins 1 Go d'espace disque disponible (2 Go souhaitable)
- Le cédérom et la licence de la version de Windows (95, Me, 2000, xp Home ou xp pro) ou les cédéroms de Linux RedHat ou Linux Mandrake ou autre distribution de Linux (Debian, SuSe, Corel Linux...).

Principales fonctionnalités.

- Les versions 4, 5, 6, 6.01 ont été successivement optimisées, mais un PowerPC de 400 Mhz est « poussif ».
- Les images de disques des Windows sont dynamiques (jusqu'à 15 Go).
- Il est possible d'installer plusieurs « machines virtuelles ».
- VPC peut s'installer sur n'importe quel disque reconnu par Mac OS (par exemple un disque externe Firewire).
- Partage de certains périphériques USB du Mac (imprimante, lecteur Zip Iomega, par exemple).
- Partage du modem du Mac, y compris le modem ADSL Ethernet.

Dans cet article, nous allons découvrir l'installation d'une machine virtuelle avec Linux, pour changer de Windows et surtout pour l'ouverture vers un autre monde.

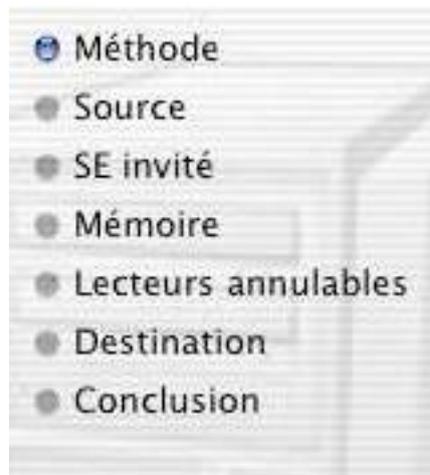
LE MEILLEUR DES TROIS MONDES

Installation d'une machine virtuelle Linux sous Mac OS X.

L'installation de VirtualPC ne pose pas de problème particulier dans la mesure où vous avez les bons supports (cédéroms) et le numéro de série du système Windows. Pour Linux, le système d'exploitation étant libre et ouvert, il n'y a pas de numéro de série.



Ici 3 machines virtuelles ont été installées (Windows 98, 2000 et 95).
Pour ajouter une nouvelle machine cliquez sur **nouveau**.
[Zoom](#).



Vous allez passer par plusieurs étapes pour créer l'environnement.

Créer un PC manuellement

Permet d'installer un système d'exploitation depuis le CD d'un fournisseur ou d'utiliser les données existantes du disque dur.

Première étape, la méthode. Ici création d'un PC manuellement. [Zoom](#)



Deuxième étape, installation du système d'exploitation sur un PC vide.

[Zoom](#)

Comment souhaitez-vous installer le système d'exploitation de votre PC?

Installer un système d'exploitation sur un PC vide

Cette option vous permet d'installer un système d'exploitation à partir du CD d'un fournisseur sur un disque dur virtuel vide.

VIRTUALPC



Troisième étape, choix du système d'exploitation à installer. [Zoom](#)

Quel système d'exploitation allez-vous installer?

- Windows XP
- Windows 98
- Windows 2000
- Windows 95
- Windows NT
- Windows 3.1
- Windows Me
- DOS
- Linux
- Autre



Quatrième étape, allocation de la mémoire pour le système d'exploitation. [Zoom](#)

Mémoire PC: 256 Mo



Par défaut, la mémoire allouée à Linux est de 64 Mo.



Cinquième étape, activation ou non des lecteurs amovibles. [Zoom](#)

Voulez-vous activer les lecteurs amovibles?

- Oui
- Non

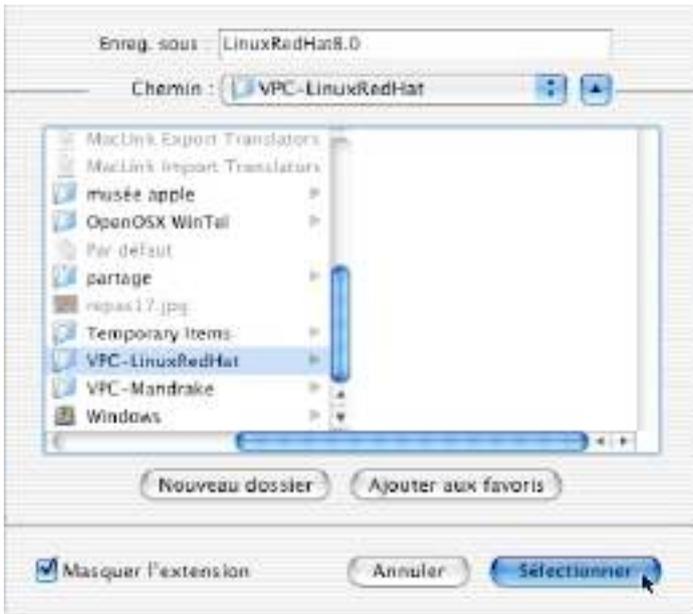
Comme l'installation d'un système d'exploitation s'effectue manuellement, nous vous recommandons de ne pas activer les lecteurs amovibles avant d'avoir terminé l'installation.



Sixième étape, choix de l'emplacement du fichier paramètres. [Zoom](#)



LE MEILLEUR DES TROIS MONDES



Ici le fichier LinuxRedHat8.0 sera stocké dans le dossier VPC-LinuxRedHat.



Dernière étape, conclusion avec la création du fichier qui accueillera l'installation du système d'exploitation Linux RedHat version 8.0.

[Zoom](#)



On peut démarrer le nouveau PC virtuel et installer notre système Linux RedHat.

Installation d'un disque supplémentaire.

Il est possible d'ajouter un disque supplémentaire sur un PC virtuel Windows avec VirtualPC. Voyez le dossier sur notre page www.microcam06.org/abm.htm

Visitez régulièrement le site Internet de Microcam06

www.microcam06.org

Lancez-vous dans l'aventure Linux



Le 26 janvier 2003, en allant à Torcy pour présenter un site Internet que j'avais développé, je fus attiré par le titre accrocheur de la revue **Linux Loader** dans une boutique à la station du RER « gare de Lyon ». **Lancez vous dans l'aventure Linux**, avec 2 cédéroms pour 5,95 €. La proposition était tentante pour un aventurier. De retour à Fréjus quelques jours plus tard, je me lançais, avec l'aide de VirtualPC sur mon PowerPC G4, sous Mac OS X et Mac OS 9. Mac OS X étant un Unix habillé par Apple, pourquoi ne pas explorer cette galaxie. Après tout cela nous changera des fenêtres et des pommes et il paraît que sur la planète Linux on est libre et ouvert.

Plantons le décor.

Linux, c'est le nouveau joueur de basket qui c'est si bien intégré dans l'équipe IBM, et en plus il n'est pas cher... C'était dans une récente pub passée à la télé. Plus sérieusement, Linux est un système d'exploitation UNIX développé dans les années 90 par le finlandais Linus Torvalds.

Unix a été écrit en 1969 par Ken Thompson et Dennis Ritchie dans les laboratoires d'AT&T Bell à Murray Hill dans le New Jersey. Alors qu'à l'époque les ordinateurs exécutaient les programmes lot par lot et à partir de cartes perforés, Unix apporta trois améliorations majeures : l'interactivité, l'échange des données et le multi-utilisateurs.

En 1983, AT&T annonce officiellement le support de "System V" et des chercheurs de l'Université de Californie à Berkeley créent une variante d'Unix pour leurs ordinateurs VAX et lui donnent le nom de BSD ("Berkeley Software Distribution"). La grande majorité des distributions Unix d'aujourd'hui viennent avec un "Kernel" (noyau) de type Sytem V ou BSD. Une des exceptions est Linux qui est une combinaison du meilleur des deux et qui ne contient pas de code source originaire d'AT&T.

Linux est un logiciel libre. Les logiciels libres ne sont pas forcément gratuits. « **Libre** » (**free**) signifie que leur code source est à la disposition de tout le monde. On peut étudier le programme et l'adapter à ses besoins ; on peut le copier et le diffuser ; on peut le modifier.

Linux est gratuit, et les différentes versions sorties sont toutes compatibles les unes avec les autres. On peut se procurer sur Internet en le téléchargeant en ligne (voir des sites comme : <http://www.linux-mandrake/> ou <http://www.linux.org/>) ou sur un CD-rom (sur Linux Loader par exemple). Linux est utilisé par plus de 7 millions d'utilisateurs dans le monde entier.

Il existe des versions adaptées aux matériels (PC, PowerPC, Sun...) ainsi que différentes distributions (Debian, SuSe, Mandrake, Slackware, Gentoo Linux, Caldera Open Linux, Corel Linux, Linux PPC, YellowsDog Linux...).

Nous nous intéresserons plus particulièrement aux distributions Linux de RedHat et Mandrake.

Le réseau local de Microcam06 est piloté par un PC sous Linux Mandrake.

Je laisse pour plus tard les définitions sur les logiciels ouverts et/ou libres ; je ne vous parlerai pas non plus de GNU (on prononce GNUO).

Installation de RedHat sous VirtualPC 6.01.



Nous avons vu dans l'article pages 23 à 26 comment configurer VirtualPC pour Linux. Maintenant nous allons découvrir quelques écrans de l'installation de Linux RedHat 8.0. L'installation se fait depuis les cédéroms de la revue Linx Loader (hors-série numéro 1).

Ici on rentre dans le vif du sujet ; on choisi le mode d'installation : texte ou graphique. L'installation se fera en mode graphique. Durée de l'installation : près de 2 heures avec un G4/400 sous mac OS 10.2.

[Zoom](#)

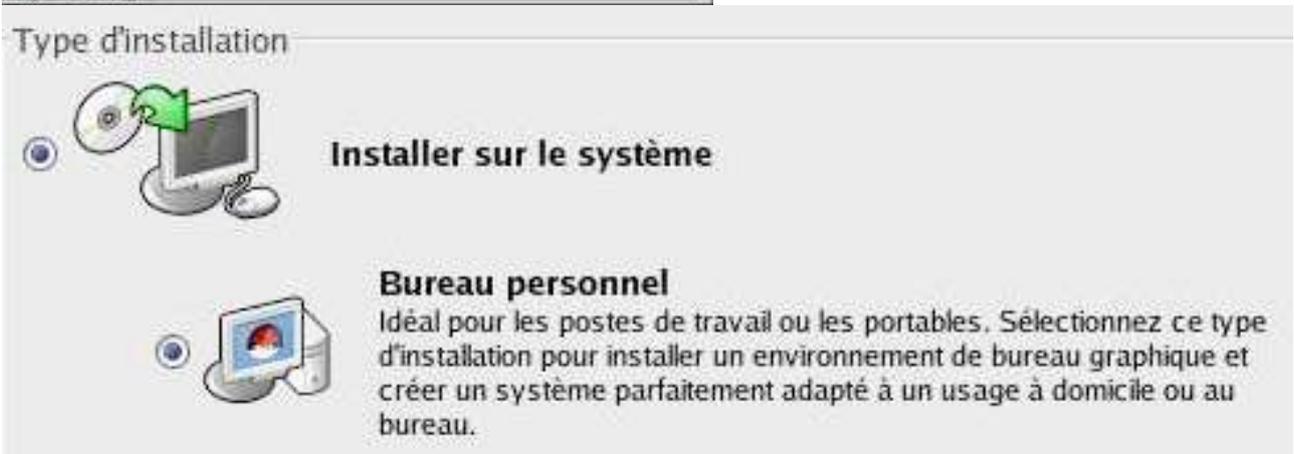


Vous serez guidé durant l'installation et vous aurez à choisir différents paramètres d'installations (certains vous seront suggérés).

Ici choix de la méthode d'installation :

- installer sur le système
- pour une installation d'un environnement bureautique.

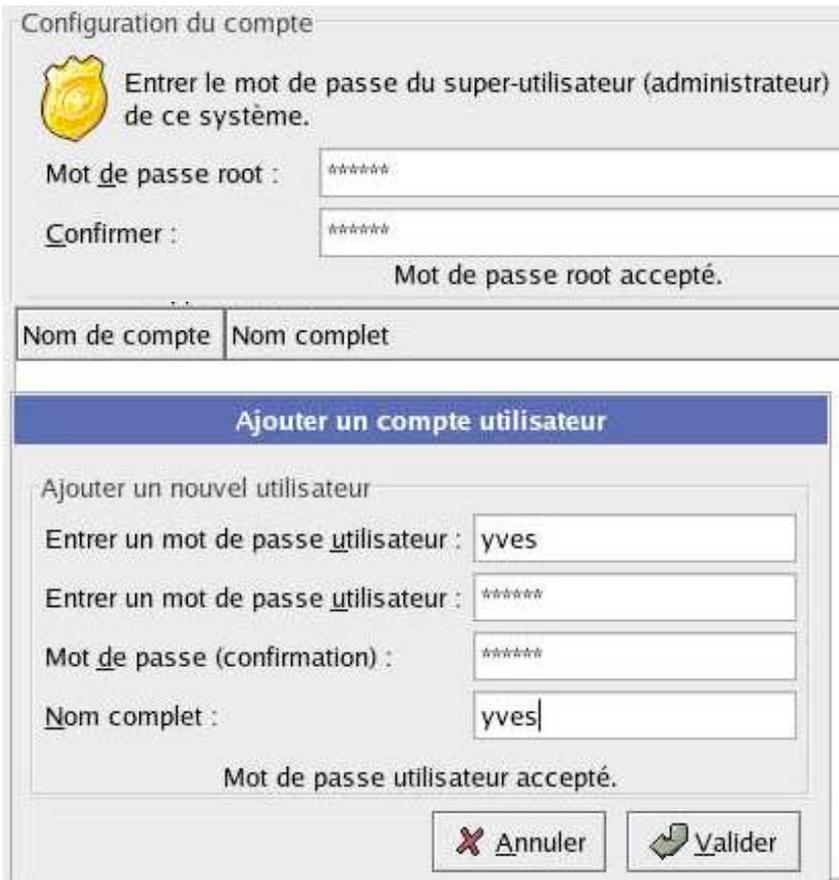
[Zoom](#)



Pour le matériel, sous le contrôle de VirtualPC, Linux RedHat reconnaitra la plupart de vos matériels, soit sous forme de générique, soit selon vos propres choix (souris, écran, carte graphique, réseau...).



Linux Redhat, tout comme Windows xp et Mac OS X (ou plus exactement Windows xp et Mac OS X, tout comme Linux) est multi-utilisateur. Un super-utilisateur (ou administrateur) s'appelle Root ; vous devrez lui donner un mot de passe. Vous aurez ensuite à créer un ou plusieurs utilisateur(s), avec un nom et un mot de passe.



Root

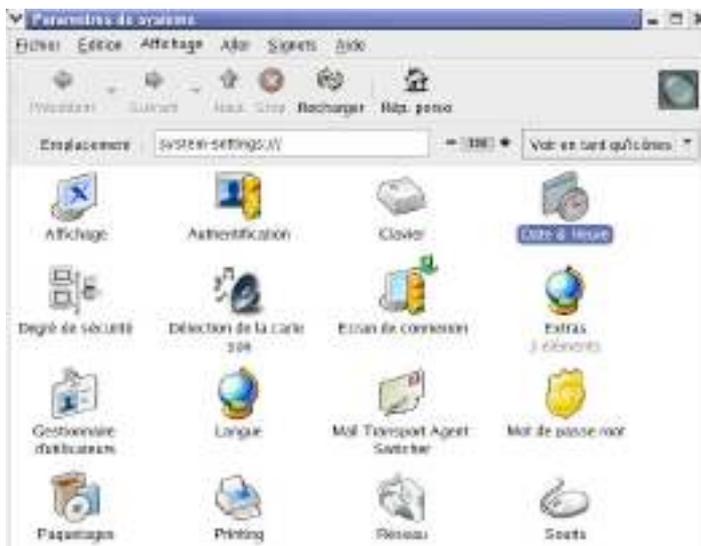
Utilisateur

L'interface graphique de Linux RedHat



Il existe plusieurs interfaces graphiques pour Linux, dont KDE et Gnome. RedHat nous propose un habillage nommé BlueCurve. Pour les inconditionnels de la ligne de commande, ils peuvent travailler en mode texte. Nous allons voir quelques écrans utilisant l'interface BlueCurve.

UN MONDE OUVERT



Clavier



Date & Heure



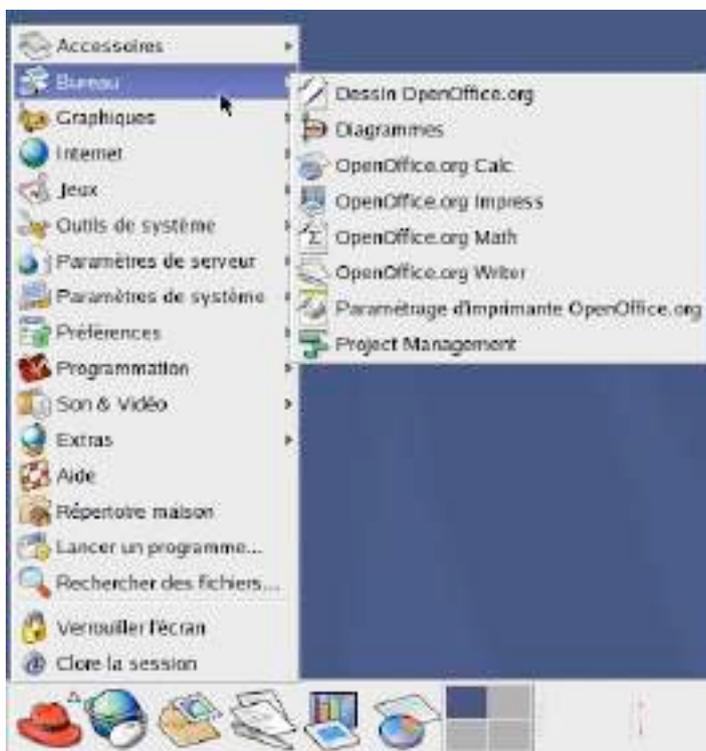
Ecran de connexion



Extras
3 éléments

Ici les icônes pour quelques réglages du système (system settings).

[Zoom.](#)



La barre de menu de Linux Redhat 8.0. ; un air de déjà vu. [Zoom](#)

Voyez le dossier sur notre page www.microcam06.org/abm.htm

Visitez régulièrement le site Internet de Microcam06

www.microcam06.org



Linux et Logiciel libres

Qu'est-ce qu'un logiciel libre ?

Imaginez que vous vous trouviez dans un restaurant et que vous mangiez un excellent repas. Peut-être aurez-vous l'envie de le cuisiner le lendemain chez vous pour vos amis ?

C'est impossible, car vous n'avez pas la recette du plat. Vous pouvez toujours le manger dans le restaurant, mais même si vous connaissez le goût, vous ne savez pas comment le reproduire.

En informatique, c'est la même chose avec un logiciel. La plupart des logiciels sont distribués sans leur recette, et il est interdit d'essayer de comprendre leur fonctionnement (on parle dans ce cas d'un logiciel propriétaire). Il est interdit de les partager avec vos amis, et il est interdit d'essayer de les modifier pour les adapter à vos besoins.

En revanche, un logiciel libre vous garantit plusieurs libertés :

- la liberté d'utiliser le logiciel, pour quelque usage que ce soit (liberté 0)
- la liberté d'étudier le fonctionnement du programme, et de l'adapter à vos propres besoins (liberté 1). L'accès au code source est une condition pour tout ceci
- la liberté de redistribuer des copies de façon à pouvoir aider votre voisin (liberté 2)
- a liberté d'améliorer le programme, et de diffuser vos améliorations au public, de façon à ce que l'ensemble de la communauté en tire avantage (liberté 3). L'accès au code source est une condition pour tout ceci

Avec un logiciel libre, vous avez le plat, la recette, le droit de redistribuer (ou de vendre) le plat, la recette, et même de la modifier.

Le présent document est soumis aux conditions d'exploitation suivantes :

Copyright 2002 APRIL. Ce document peut être reproduit par n'importe quel moyen que ce soit, pourvu qu'aucune modification ne soit effectuée et que cette notice soit préservée.

http://www.linuxfrench.net/rubrique.php?id_rubrique=150



OpenOffice un logiciel ouvert pour tous les environnements

OpenOffice dans sa version 1.0x est disponible pour les systèmes d'exploitations Linux, Windows et MacOS X.
 OpenOffice est une solution issue de StarOffice 5.2 qui a été offerte à la communauté Open Source par Sun System.
 OpenOffice est un logiciel libre et gratuit (sauf frais de distribution).

OpenOffice.org 1.0.2 (1.0.2)
 Copyright 2002 Sun Microsystems Inc.
 This product has been created with contributions from the OpenOffice.org community, of which Sun Microsystem Inc. is the founding member.
 OpenOffice.org acknowledges all community members, especially those mentioned at <http://www.openoffice.org/welcome/credits.html>.

C'est quoi OpenOffice ?

- OpenOffice est composé de plusieurs:
- Writer, traitement de texte compatible avec Microsoft Word.
 - Calc, tableur compatible avec Microsoft Excel.
 - Impress, outil de présentation compatible avec Microsoft PowerPoint.
 - Draw, logiciel de dessin.
 - Html editor, Writer pour pages html.
 - Math, éditeur d'équations mathématiques.

Où trouver OpenOffice ?



Sur Internet à l'adresse : www.openoffice.org

Sur le cédérom de certaines revues.

Versions disponibles au 19/4/2003 :

- 1.0.2 française pour Windows
- 1.0.2 française pour Linux
- 1.0.3 anglaise pour Windows
- 1.0.1 avec X11 anglaise pour Mac OS 10.2

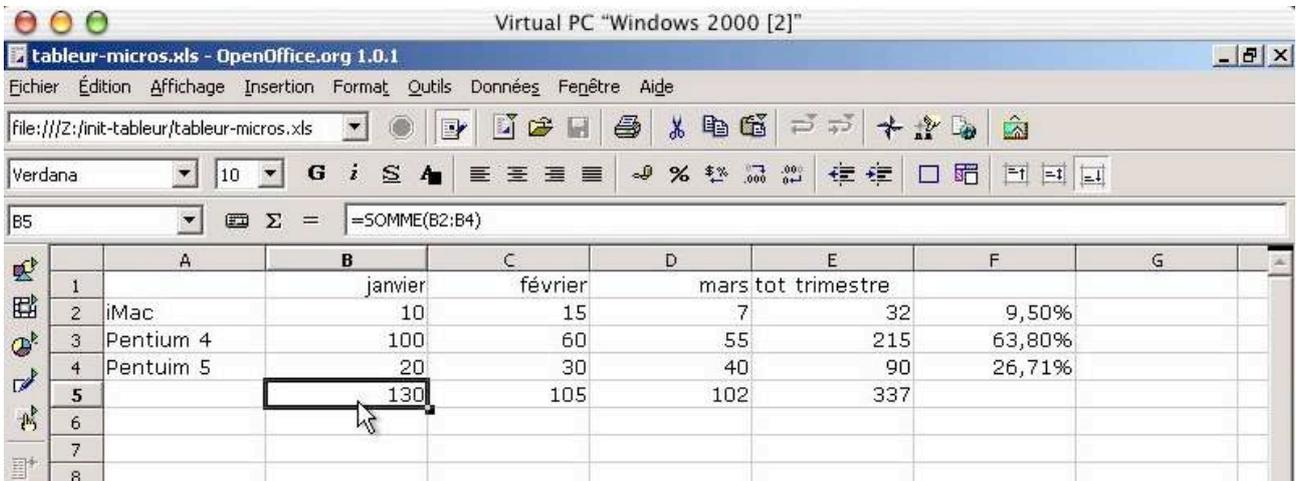
Occupation disque version Windows :
 143 Mo

Nous allons découvrir quelques écrans des différentes applications dans les pages suivantes.

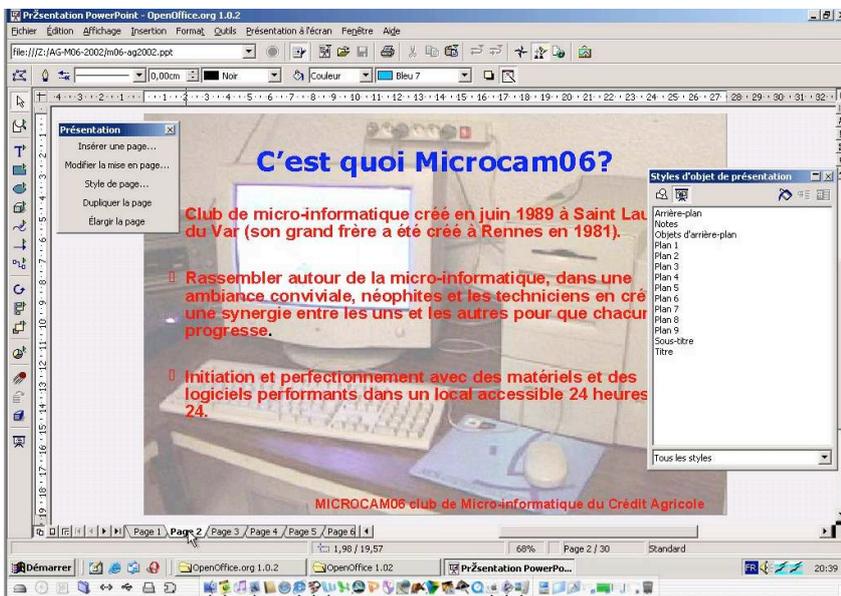
OPENOFFICE



OpenOffice (writer) 1.0.1 US pour MacOS X avec l'environnement X11



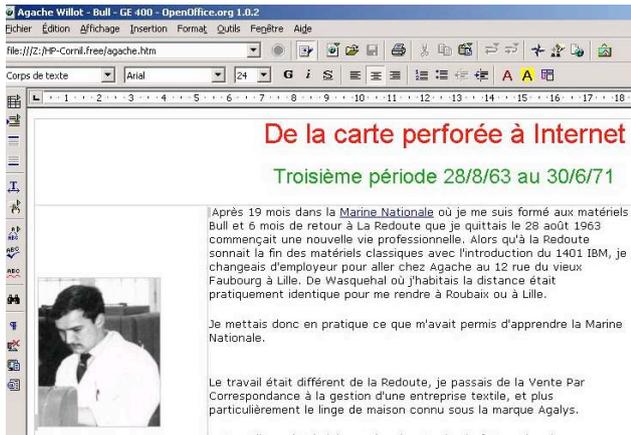
OpenOffice Calc Windows – le tableau créé dans l'ABM 87N



OpenOffice Impress Windows –

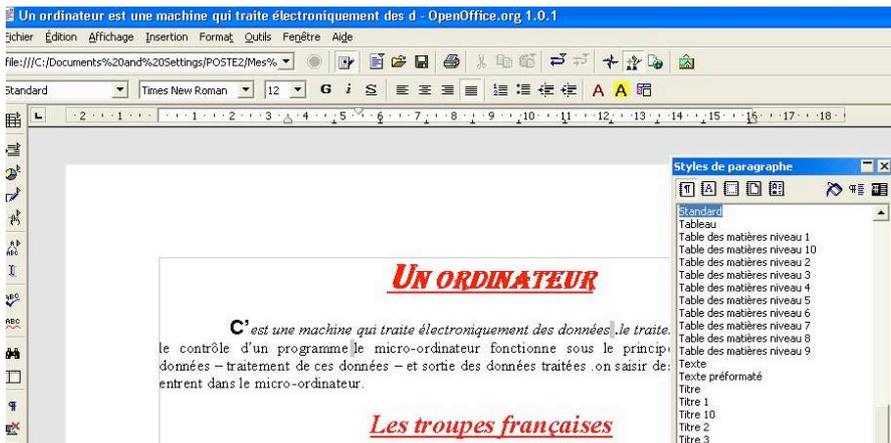
C'est quoi Microcam06 ?

UN MONDE OUVERT



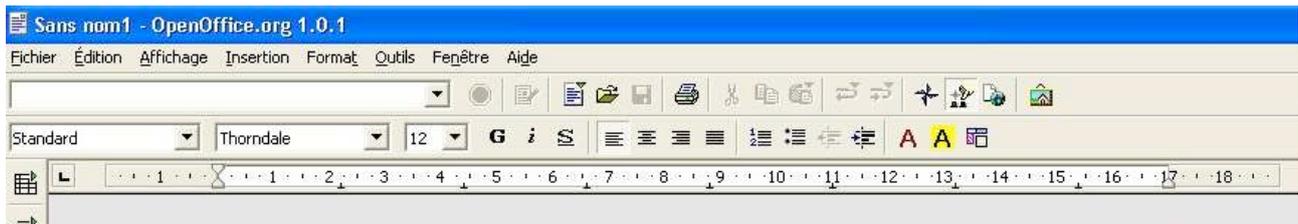
OpenOffice Html editor.

Le traitement de texte (éditeur HTML).

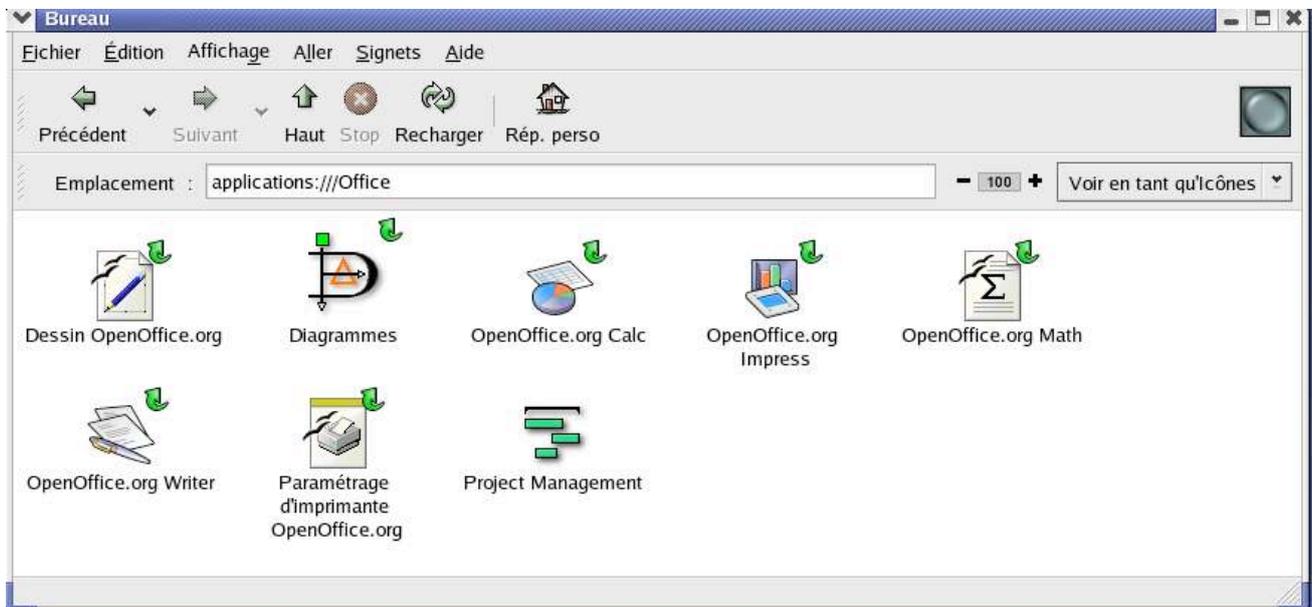


OpenOffice Writer.

Le traitement de texte.



OpenOffice Writer. Les menus et la barre d'outils.



OpenOffice pour Linux (RedHat BlueCurve).

